Algorithmes arithmétiques pour la cryptologie — 19 octobre 2015, Paris

Un algorithme quasi-polynomial

Razvan Barbulescu CNRS et IMJ-PRG





Outline of the talk

- ► Corps finis de petite caractéristique
- ► Algorithmes classiques de log discret en petite caractéristique
- ► L'algorithme quasi-polynomial

Corps finis

Definition

Étant donné un nombre premier p et un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_p$, le corps défini par φ est l'ensemble $\mathbb{F}_p[x]/\langle \varphi \rangle$, muni des opérations

- addition: on ajoute les éléments comme les polynômes;
- multiplication: on multiplie les éléments comme polynômes et on réduit modulo φ ;
- inversion: algorithme d'Euclide étendu.

On appelle p la caractéristique du corps et φ son polynôme de définition.

Example

 $\varphi=x^2+x+1\in\mathbb{F}_2[x]$ est irréductible car il n'a pas de racines, donc il définit un corps de 4 éléments: 0,1,x,x+1. Pour calculer l'inverse d'un élément, disons a=x, on applique EEA à a et $b=\varphi$:

$$1 = 1 \cdot (x^2 + x + 1) + (x + 1) \cdot x$$

. Le gcd est toujours 1 car φ est irréductible. lci $x^{-1} = x + 1$.

Le calcul des isomorphismes de corps

Propriétés

• Si φ_1 et φ_2 sont deux polynômes irréductibles de $\mathbb{F}_p[x]$ de même degré, alors on a l'isomorphisme de corps:

$$\mathbb{F}_p[x]/\langle \varphi_1 \rangle \simeq \mathbb{F}_p[x]/\langle \varphi_2 \rangle.$$

Temps polynomial, changement de coordonnées.

• Pour toute paire (p, n), il existe $(1 + o(1))p^n/n$ polynômes irréductibles de degré n dans $\mathbb{F}_p[x]$.

$$\mathbb{F}_{p^n}$$
 et $\mathsf{GF}(p^n)$ désigne "un corps de p^n éléments"

Example

Les polynômes $\varphi_1 = x^3 + x + 1$ et $\varphi_2 = x^3 + x^2 + 1$ sont irréductibles modulo 2 (degré ≤ 3 et pas de racines). On calcule a, b, c tels que

$$\varphi_1(a+bx+cx^2)\equiv 0\mod \varphi_2.$$

Alors, on envoie tout élément P(x) du corps défini par φ_1 dans le corps défini par φ_2 comme suit

$$P(x) \mapsto P(a + bx + cx^2).$$

Ici (a, b, c) = (1, 1, 0), et par exemple $x^2 + x + 1 \mapsto (x^2 + x)^2 + (x^2 + x) + 1 = x^2$.

R. Barbulescu — Un algorithme quasi-polynomial

Logs discrets dans les corps finis

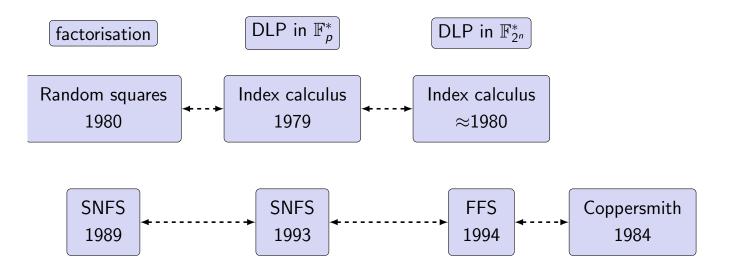
Le groupe multiplicatif

- le groupe multiplicatif $(\mathbb{F}_{p^n})^*$ est cyclique
- d'ordre $p^n 1$, qui peut être premier, e.g. $2^{607} 1$.
- Une proportion de $\varphi(p^n-1)/(p^n-1)$ des éléments sont des générateurs, étant faciles à trouver (φ =indicatrice d'Euler).
- Pour tout $a \in (\mathbb{F}_{p^n})^*$, $a^{p^n-1} = 1$.

Avantages des corps de petite caractéristique

- on peut sélectionner un polynôme de définition creux, e.g. $x^n + x + 1$ quand celui-ci est irréductible, afin d'accélérer la multiplication;
- la complexité de la multiplication des polynômes est meilleure que celle des entiers $(O(n \log n))$ et respectivement $O(n \log n 2^{O(1) \log^* n})$;
- l'arithmétique est implantée dans plusieurs bibliothèques C: NTL et gf2x;
- les processeurs Intel offrent des instructions spécifiques aux polynômes sur \mathbb{F}_2 ;
- dans le cas du matériel dédié à la crypto, par ex à l'aide de FPGA, il est plus facile d'implanter la multiplication dans \mathbb{F}_{2^n} et \mathbb{F}_{3^n} que dans \mathbb{F}_p .

Histoire



Chronologie

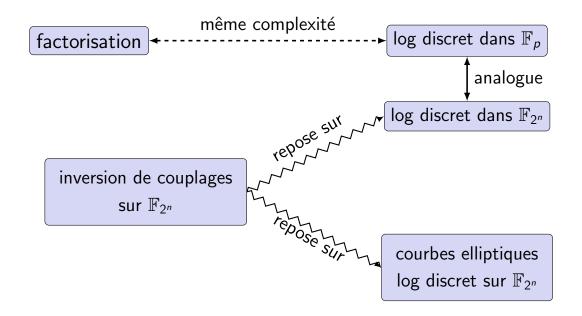
- En 1984, l'algorithme de Coppersmith a été le premier de complexité L(1/3).
- En 1989 et 1993, le crible algébrique spécial(SNFS) puis crible algébrique(NFS) ont eu aussi une complexité de type L(1/3).
- En 1993 et 1994 NFS a été adapté au log discret dans \mathbb{F}_p et, par analogie, à \mathbb{F}_{2^n} sous le nom de crible des corps de fonctions(FFS).
- En 1999, on a trouvé comment obtenir l'algorithme de Coppersmith comme cas particulier de FFS.

Renaissance due aux couplages

Utilisation des corps de petite caractéristique

- Depuis 1984, la petite caractéristique paraissait beaucoup plus faible que la grande caractéristique et la factorisation, donc elle a été abandonnée.
- En 2000 Antoine Joux a proposé d'utiliser les couplages pour chiffrer, alors qu'auparavant on les utilisaient pour la cryptanalyse.
- Les couplages en caractéristique 2 et 3 sont les plus rapides et ont fait l'objet de nombreuses implantations.
- En 2013 Joux, Boneh et Franklin ont reçu le prix Gödel pour leurs travaux concernant les couplages.
- La NIST et plusieurs compagnies privées ont étudié les applications des couplages.

Les relations du log discret en petite caractéristique avec les autres problèmes



 F_Q est un corps à Q éléments, Q puissance de premier.

Outline of the talk

- ► Corps finis de petite caractéristique
- ► Algorithmes classiques de log discret en petite caractéristique
- ► L'algorithme quasi-polynomial

Friabilité

Definition

On dit qu'un polynôme de $\mathbb{F}_q[t]$ est m-friable s'il se factorise en polynômes de degré inférieur ou égal à m.

Theorem

La probabilité qu'un polynôme de degré n soit m-friable est $1/u^{u(1+o(1))}$ où $u=\frac{n}{m}$.

Cas particuliers:

- n = D, m = D/6: probabilité constante;
- n = D, m = 1: probabilité $1/D! \approx 1/D^D$.

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3$$
, $k=5$, $arphi=t^5+t^4+2t^3+1$, $g=t\in\mathbb{F}_{3^5}$ et $\ell=11\mid 3^5-1$. On a
$$t^5\ \equiv\ 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1)\ \mod arphi$$

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3$$
, $k=5$, $\varphi=t^5+t^4+2t^3+1$, $g=t\in \mathbb{F}_{3^5}$ et $\ell=11\mid 3^5-1$. On a
$$t^5 \equiv 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1) \mod \varphi$$

$$t^6 \equiv 2(t^2+1)(t^2+t+2) \mod \varphi$$

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3,\ k=5,\ \varphi=t^5+t^4+2t^3+1,\ g=t\in\mathbb{F}_{3^5}$$
 et $\ell=11\mid 3^5-1.$ On a
$$t^5\ \equiv\ 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1)\ \mod\varphi$$

$$t^6\ \equiv\ 2(t^2+1)(t^2+t+2)\ \mod\varphi$$

$$t^7\ \equiv\ 2(t+2)(t+1)(t+1)\ \mod\varphi$$

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3,\ k=5,\ arphi=t^5+t^4+2t^3+1,\ g=t\in\mathbb{F}_{3^5}$$
 et $\ell=11\ |\ 3^5-1.$ On a
$$t^5\ \equiv\ 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1)\ \mod\ arphi$$

$$t^6\ \equiv\ 2(t^2+1)(t^2+t+2)\ \mod\ arphi$$

$$t^7\ \equiv\ 2(t+2)(t+1)(t+1)\ \mod\ arphi$$

La dernière relation donne:

$$7\log_{g} t \equiv \log_{g} 2 + 1\log_{g}(t+2) + 2\log_{g}(t+1) \mod 11$$

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3$$
, $k=5$, $\varphi=t^5+t^4+2t^3+1$, $g=t\in \mathbb{F}_{3^5}$ et $\ell=11\mid 3^5-1$. On a

$$t^5 \equiv 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1) \mod \varphi$$

 $t^6 \equiv 2(t^2+1)(t^2+t+2) \mod \varphi$
 $t^7 \equiv 2(t+2)(t+1)(t+1) \mod \varphi$

La dernière relation donne:

$$7\log_{g} t \equiv \log_{g} 2 + 1\log_{g}(t+2) + 2\log_{g}(t+1) \mod 11$$

Proposition

Si $a \in \mathbb{F}_q^*$ et ℓ est un facteur de q^k-1 relativement premier avec (q-1), alors $\log a \equiv 0 \mod \ell$.

Le corps \mathbb{F}_{q^k} est représenté par $\mathbb{F}_q[t]/\varphi$ pour un polynôme irréductible $\varphi \in \mathbb{F}_q[t]$ de degré k.

Example

Prenons
$$q=3$$
, $k=5$, $arphi=t^5+t^4+2t^3+1$, $g=t\in\mathbb{F}_{3^5}$ et $\ell=11\mid 3^5-1$. On a
$$t^5\equiv 2(t+1)(t^3+t^2+2t+1)\mod \varphi$$

$$t^6\equiv 2(t^2+1)(t^2+t+2)\mod \varphi$$

$$t^8\equiv \ldots$$

La dernière relation donne:

$$7\log_g t \equiv 1\log_g(t+2) + 2\log_g(t+1) \mod 11$$

 $8\log_g(t+1) \equiv 1\log_g(t+2) \mod 11$
 $9\log_g(t+2) \equiv 2\log_g t \mod 11$

On trouve $\log_g(t+1) \equiv 158 \mod 11$ et $\log_g(t+2) \equiv 54 \mod 11$.

Descente

Example (suite)

On se propose de calculer $\log_g P$ pour un polynôme arbitraire, disons $P=t^4+t+2$. On a

$$P^{2} \equiv t^{4} + t^{3} + 2t^{2} + 2t + 2 \mod \varphi$$

$$P^{3} \equiv 2(t+1)(t+2)(t^{2}+1) \mod \varphi$$

$$P^{4} \equiv (t+1)(t+2)t^{2} \mod \varphi$$

Descente

Example (suite)

On se propose de calculer $\log_g P$ pour un polynôme arbitraire, disons $P=t^4+t+2$. On a

$$P^2 \equiv t^4 + t^3 + 2t^2 + 2t + 2 \mod \varphi$$
 $P^3 \equiv 2(t+1)(t+2)(t^2+1) \mod \varphi$
 $P^4 \equiv (t+1)(t+2)t^2 \mod \varphi$.

En prenant le log discret on trouve

$$4\log_g P = 1\log_g(t+1) + 1\log_g(t+2) + 2\log_g t.$$

Donc $\log_g P = 114$.

Le log discret des constantes

Ici ℓ est un facteur premier de l'ordre du groupe, $q^k - 1$, supérieur à q - 1.

Éléments de \mathbb{F}_a

Éléments de $\mathbb{F}_q \subset \mathbb{F}_{q^k}$ sont représenté dans $\mathbb{F}_q[t]/\langle \varphi \rangle$ comme constantes a. Ils vérifient $a^{q-1}=1$, donc on a

$$\log_g(a^{q-1}) \equiv \log_g(1) \equiv 0 \mod \ell.$$

Alors,

$$(q-1)\log_g a \equiv 0 \mod \ell.$$

Puisque ℓ est premier et supérieur à q-1,

$$\log_g a \equiv 0 \mod \ell.$$

Outline of the talk

- ► Corps finis de petite caractéristique
- ► Algorithmes classiques de log discret en petite caractéristique
- ► L'algorithme quasi-polynomial

Résultat principal

Théorème (sous heuristiques)

Soit K un corps fini \mathbb{F}_{q^k} . On résout le problème du logarithme discret dans K en temps heuristique

$$\max(q, k)^{O(\log k)}$$
.

Cas particuliers:

- ▶ $K = \mathbb{F}_{2^n}$, pour n premier. Complexité: $n^{O(\log n)}$. Considérablement plus faible que $L_{2^n}(1/4 + o(1)) \approx 2^{\sqrt[4]{n}}$ (état d'art: Joux 2013).
- $K = \mathbb{F}_{q^k}$, avec $q = k^{O(1)}$. Complexité : $\log Q^{O(\log \log Q)}$, où Q = #K. Rappel: cela s'écrit $L_Q(o(1))$.
- ▶ $K = \mathbb{F}_{q^k}$, avec $q \approx L_{q^k}(\alpha)$. Complexité est $L_{q^k}(\alpha + o(1))$, c-à-d mieux que l'algorithme de Joux-Lercier et FFS quand $\alpha < 1/3$.

Un nouveau modèle pour $\mathbb{F}_{q^{2k}}$

On commence par un cas particulier

On suppose d'abord que $k \approx q$ et $k \leq q + 2$.

Choix de φ (même que dans l'algorithme de Joux)

Tirer au hasard $h_0, h_1 \in \mathbb{F}_{q^2}[t]$ avec deg h_0 , deg $h_1 \leq 2$ jusqu'à ce que $T(t) := h_1(t)t^q - h_0(t)$ a un facteur irréductible φ de degré k.

Heuristique

L'existence de h_0 et h_1 est heuristique, mais il est trouvé en pratique après O(k) essais.

Propriétés de φ

- $h_1(t)t^q \equiv h_0(t) \mod \varphi$;
- $P(t^q) \equiv P\left(\frac{h_0}{h_1}\right) \mod \varphi$;
- $P^q \equiv \tilde{P}(t^q) \equiv \tilde{P}\left(\frac{h_0}{h_1}\right) \mod \varphi$, où le signe tilde désigne la conjugaison dans \mathbb{F}_{q^2} .

Une identité célèbre

Rappelons l'identité

$$x^{q} - x = \prod_{\alpha \in \mathbb{F}_{q}} (x - \alpha).$$

Cela donne
$$x^q y - x y^q = \prod_{(\alpha:\beta) \in \mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} (\beta x - \alpha y).$$

Une identité célèbre

Rappelons l'identité

$$x^{q} - x = \prod_{\alpha \in \mathbb{F}_{q}} (x - \alpha).$$

Cela donne $x^q y - x y^q = \prod_{(\alpha:\beta) \in \mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} (\beta x - \alpha y).$

Une machine à produire des relations

- x = t et y = 1: h₀/h₁ t ≡ t^q t ≡ ∏_{α∈F_q}(t α).
 Si le numérateur du membre de gauche est friable, on obtient des relations entre les polynômes linéaires.
- x = t + a, $a \in \mathbb{F}_q$, et y = 1: même relation.
- x = t + a, $a \in \mathbb{F}_{q^2}$, et y = 1: nouvelles relations. L'algorithme de Joux utilise déjà cette idée.
- Soit P un polynôme pour lequel on cherche le log discret.

Une identité célèbre

Rappelons l'identité

$$x^{q} - x = \prod_{\alpha \in \mathbb{F}_{q}} (x - \alpha).$$

Cela donne $x^q y - x y^q = \prod_{(\alpha:\beta) \in \mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} (\beta x - \alpha y).$

Une machine à produire des relations

- x = t et y = 1: $h_0/h_1 t \equiv t^q t \equiv \prod_{\alpha \in \mathbb{F}_q} (t \alpha)$. Si le numérateur du membre de gauche est friable, on obtient des relations entre les polynômes linéaires.
- x = t + a, $a \in \mathbb{F}_a$, et y = 1: même relation.
- x = t + a, $a \in \mathbb{F}_{q^2}$, et y = 1: nouvelles relations. L'algorithme de Joux utilise déjà cette idée.
- Soit P un polynôme pour lequel on cherche le log discret.
 x = aP + b et y = cP + d, a, b, c, d ∈ F_{q²}: montrons que le côté gauche est congruent à un polynôme de petit degré, tandis que le membre droit est friable dans un nouveau sens.

Le membre droit est "friable"

$$(aP+b)^q(cP+d) - (aP+b)(cP+d)^q = \prod_{(lpha,eta)\in\mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} eta(aP+b) - lpha(cP+d)$$

$$= \prod_{(lpha,eta)\in\mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} (-clpha+aeta)P - (dlpha-beta)$$

$$= \lambda \prod_{(lpha,eta)\in\mathbb{P}^1(\mathbb{F}_q)} \left(P - \frac{dlpha-beta}{aeta-clpha}\right),$$

Dans chaque relation apparaissent q+1 sur q^2+1 éléments de $\{1\}\bigcup\{P+\gamma:\gamma\in\mathbb{F}_{q^2}\}.$

Le membre de gauche est petit

Pour $m \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{F}_{q^2})$, on note \mathcal{L}_m le reste

$$\mathcal{L}_m := h_1^{\deg P} \left((aP+b)^q (cP+d) - (aP+b)(cP+d)^q \right) \mod \varphi(t).$$

Le membre de gauche est petit

Pour $m \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{F}_{q^2})$, on note \mathcal{L}_m le reste

$$\mathcal{L}_m \coloneqq h_1^{\deg P}\left((aP+b)^q(cP+d)-(aP+b)(cP+d)^q
ight) \mod arphi(t).$$

On a deg $\mathcal{L}_m \leq 3 \deg P$. En effet, on a

$$\mathcal{L}_{m} = h_{1}^{\deg P} (\tilde{a}\tilde{P}(t^{q}) + \tilde{b})(cP + d) - (aP(t) + b)(\tilde{c}\tilde{P}(t^{q}) + \tilde{d})$$

$$= h_{1}^{\deg P} \left(\tilde{a}\tilde{P}\left(\frac{h_{0}}{h_{1}}\right) + \tilde{b}\right)(cP + d) - (aP + b)\left(\tilde{c}\tilde{P}\left(\frac{h_{0}}{h_{1}}\right) + \tilde{d}\right).$$

Pour une proportion constante de matrices m, \mathcal{L}_m est $(\deg P)/2$ -friable.

Procédure pour "casser" un polynôme P

Chaque matrice m de l'ensemble quotient $\mathcal{P}_q := \mathrm{PGL}_2(\mathbb{F}_{q^2})/\mathrm{PGL}_2(\mathbb{F}_q)$ tel que \mathcal{L}_m est $(\deg P)/2$ -friable produit une équation différente

$$\prod_{i} P_{i,m}^{e_{i,m}} = \lambda \prod_{\gamma \in \mathbb{P}^{1}(\mathbb{F}_{q^{2}})} (P + \gamma)^{v_{m}(\gamma)},$$

οù

- ▶ $\deg P_i \leq (\deg P)/2$;
- \triangleright $v_m(\gamma)$ sont les exposants;
- $\triangleright \lambda$ sont des constantes dans \mathbb{F}_{q^2} .

En prenant les logs discrets on trouve

$$\sum_i e_{i,m} \log P_{i,m} \equiv \sum_{\gamma} v_m(\gamma) \log(P + \gamma) \mod \ell.$$

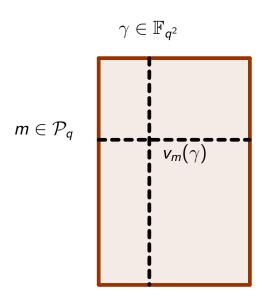
Heuristique

On dispose d'un nombre suffisant d'équations pour les combiner et obtenir

$$\sum_{i,m} e'_{i,m} \log P_{i,m} \equiv \log P \mod \ell.$$

L'étape d'algèbre linéaire pour P

Puisque $\#PGL_2(\mathbb{F}_{q^i})=q^{3i}-q^i$, $\#\mathcal{P}_q=q^3+q$. Une fraction constante d'éléments produisent des équations linéaires entre les log discrets, donc la matrice ci-dessous a plus de lignes que de colonnes.



Due à l'heuristique on peut combiner ses lignes pour obtenir

$$(1,0,\ldots,0).$$

Brique de base de l'algorithme quasi-polynomial

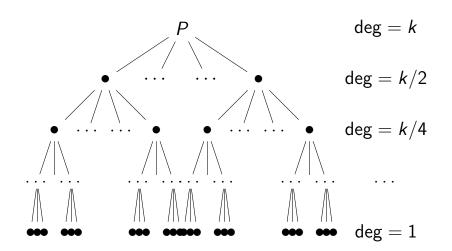
On vient de prouver:

Proposition (sous heuristiques)

Il existe un algorithme de complexité polynomiale en q et k, qui résout les deux tâches suivantes.

- 1. Étant donné un élément de $\mathbb{F}_{q^{2k}}$ représenté par un polynôme $P \in \mathbb{F}_{q^2}[t]$ avec $2 \leq \deg P \leq k-1$, l'algorithme renvoie une expression de $\log P$ comme combinaison linéaire d'au plus $O(kq^2)$ logarithmes $\log P_i$ avec $\deg P_i \leq \lceil \frac{1}{2} \deg P \rceil$ et de $\log h_1$.
- 2. L'algorithme renvoie le logarithme de h_1 et ceux de tous les éléments de $\mathbb{F}_{q^{2k}}$ de la forme t+a, pour a dans \mathbb{F}_{q^2} .

Complexité



Propriétés de l'arbre de descente

- hauteur=log k car on divise par deux le degré à chaque niveau;
- arité= $O(q^2k)$ car les enfants sont les facteurs irréductibles de s q^2 membres droits;
- nombre de nœuds= $q^{O(\log k)}$ car $k \le q + 2$.

Conclusion

- ► Le calcul de logarithmes discrets dans les corps de petite caractéristique a été introduit en cryptologie car l'arithmétique est plus rapide;
- ▶ abandonné en 1984 après la publication de l'algorithme de Coppersmith
- réintroduit en 2000 grâce à Antoine Joux
- asymptotiquement faible après l'algorithme quasi-polynomial.
- Les couplages de petite caractéristique sont cassés pour les tailles de clé proposées dans les articles de recherche.